

Mon Dieu! c'est la *grande pitié* qui revient sévir au royaume de la douce France, de la Bonne Lorraine! Jeanne d'Arc, sauvez la France!

* * *

Les distingués chrétiens qui dirigent l'*Univers* ont reçu, à l'occasion de la mort d'Eugène Veillot — cette autre moitié de Louis! — de bien encourageants témoignages de sympathie.

Entre autres, nous tenons à signaler ici la lettre si touchante de Mgr l'archevêque de Montréal, que l'*Univers* du 21 octobre publie à la suite de celles du Cardinal Vivès et du Patriarche des Arméniens catholiques.

“ Mon cher Monsieur, écrit Mgr Bruchési à François Veillot, quel père vous possédiez! Quelle belle carrière que la sienne, vouée toute entière à la défense de l'Eglise et ornées des vertus qui font le chrétien parfait!”

“ Avec tous ceux qui ont lu ses œuvres, je n'ai cessé d'admirer en lui le journaliste fidèle à ses principes jusqu'à la fin, l'historien étonnamment renseigné et documenté, le polémiste ferme et courtois, l'écrivain toujours sûr de lui-même, de ses mots comme de ses pensées.”

“ Mais, de plus, j'ai eu l'honneur de le voir plusieurs fois, et intimement lors de mes voyages à Paris, et j'ai pu juger alors de sa grande bonté et de son urbanité exquise.”

“ Il ne pouvait oublier les pages émues consacrées par son illustre frère au Canada et à nos zouaves pontificaux, et tout ce qui touchait à notre pays l'intéressait vivement”.....

Nous devons borner là notre citation; mais nous nous réjouissons que les voix autorisées de notre Canada français aient fait écho à celles de France et du monde catholique, pour rendre hommage au grand chrétien que fut, comme son frère Louis, le regretté Eugène Veillot.

* * *

Le 89 de la Russie a sonné et 93 viendra peut-être. Depuis longtemps, les doctrines révolutionnaires et socialistes *travaillent* le grand Empire moscovite. La dernière guerre russo-Japonaise a précipité les événements. Partout la colère du peuple éclate et, comme jadis Louis XVI, le Czar vient de céder. Il a accordé à la Russie un gouvernement en partie au moins responsable au peuple. De Witte, l'heureux plénipotentiaire de Portsmouth, est appelé à organiser le nouveau système. Les dépêches, ces jours-ci, exposent que la situation n'est pas facile. Les bureaucrates sont mécontents des concessions faites et les révolutionnaires déclarent qu'on ne leur accorde pas assez.